

L'ÉVEIL
Hebdo

N° 493 / 13^{ème} année. mardi 19 août 2003

PRÉSIDENTIELLE 2003 :

L'UFP désormais avec Haïdalla

L'annonce de cette nouvelle a été faite le 18 août, lors d'une conférence de presse tenue à l'hôtel Mercure en présence d'un parterre de journalistes de la presse nationale et étrangère.

Entouré de plusieurs responsables politiques de son parti et du porte-parole du candidat, Ely Bakar Ould Sneiba, le leader de l'Ufp a d'emblée évoqué la session du Conseil national de son parti pour dire qu'elle s'est achevée le 17 août, tard dans la nuit. Il a annoncé qu'à la suite de la rencontre du 16 août courant entre lui et le candidat Mohamed Khouna Ould Haïdalla, il a été convenu que l'Union des forces de progrès renonce à présenter son propre candidat à l'élection présidentielle de 2003 et soutient pleinement la candidature de l'ancien président telle qu'elle a été exprimée dans sa déclaration

du 1er août 2003. Les deux parties, ajoute-t-il, ont convenu de mettre sur pied un regroupement de toutes les forces qui soutiennent une telle candidature dans le cadre d'une coalition dénommée CAP (Coalition pour une Alternance Pacifique).

Demie surprise

Le candidat de la CAP a un programme ambitieux qui s'articule autour des principaux points suivants :

- La préservation de l'unité nationale et l'organisation de la réconciliation nationale ; l'adoption de réformes institutionnelles ; l'instauration d'un Etat de droit ; la redéfinition des grands choix économiques et sociaux du pays ; la mise en œuvre d'une politique étrangère qui réintègre la Mauritanie dans son environnement naturel ; la mise sur pied d'un gouvernement de transition et de concorde nationale.

La décision de l'Ufp de soute-

nir la candidature de Ould Haïdalla n'est en fait qu'une demi-surprise. Depuis plusieurs mois, l'ancien président était en relation avec la formation de Ould Maouloud. Et lorsqu'il a décidé de se lancer dans la bataille, ce fut le premier parti avec lequel il a prit contact. Dès lors, même si les dirigeants de l'Ufp n'ont jamais voulu se hasarder à se positionner et ont poursuivi leurs pourparlers avec l'opposition, plusieurs observateurs étaient presque certains que le choix de la formation se portera sur Ould Taya en cas d'échec des négociations.

Le cas Messaoud

A la décharge de l'Ufp, il faut noter que ce parti aura, jusqu'au bout, milité et travaillé pour une unité de l'opposition autour d'un candidat unique, quel qu'il soit. Mais les dés étaient pipés dès le départ.

D'abord, il y a eu le cas de l'APP et de Messaoud Ould

Boulkheir qui, dès le début ont annoncé la couleur en se déclarant hostiles à toute idée de candidature unique. Mais le problème c'est que jusqu'à aujourd'hui, on garde un mutisme complet de ce côté là. Certaines mauvaises langues pensent même que l'idée d'un soutien de l'APP et de Messaoud à Ould Taya ne relèverait pas de l'absurde, tellement les nasséristes ont habitué l'opinion à des volte-face insensés et contre nature. En attendant, l'APP proteste contre son exclusion de facto du FOU (Front uni de l'Opposition) qui ne la convoque plus à ses réunions.

Le RFD : Ahmed ou rien

Un autre facteur de blocage de la candidature unique de l'opposition serait l'attitude de Ahmed Ould Daddah qui, alors que l'on négociait encore, était en campagne en Assaba, comme pour dire que entente ou pas, il ira quand-même. Au moment où nous mettons sous

presse, le RFD est en conclave et vient d'investir Ahmed Ould Daddah, qui n'a pas accepté d'être à la traîne au moment où les principaux candidats se sont déclarés ou sont en voix de le faire.

La question que tout le monde se pose est de savoir si, malgré cette multiplicité de candidature, l'opposition saura maintenir un minimum de contacts pour ne pas compromettre les chances de retrouvailles dans le cas très hypothétique d'un second tour.

En attendant, l'Ufp et Ould Haïdalla devront poursuivre les négociations en vue de peaufiner leur programme commun et éclaircir certains points, notamment des questions pour lesquelles, lors de la conférence de presse, Ould Maouloud s'est contenté de rappeler la position de son parti, sans pour autant dire si Haïdalla les faits siennes ou non.